

tait un lundi

chacun écou-  
lement, l'at-  
de l'évêque  
bre de per-  
r les gestes  
i se tenait  
chaire, et  
ue fois qu'il  
e Jésus ; il  
et semblait  
s remords.  
e, se tenait  
e compren-  
ment âgé ;  
sachet était  
ait sur un  
rbe inspi-  
ne singu-  
ni ; et ses

M. Fran-  
quelques  
e surpris  
ré par le  
même au  
trefois.  
dans une  
érer des  
ou l'évê-

que se plaça sur le siège qui avait été dis-  
posé pour lui à la première place, et après  
que tous les ecclésiastiques en eurent fait  
autant, on vit entrer ce personnage, qui s'a-  
vança d'un pas grave, salua toute la com-  
pagnie et se présenta devant Mgr l'évêque.

M. Franciscus Eysen lui dit de prendre  
courage, et l'engagea à avoir toute con-  
fiance ; ayant pensé que cet homme avait  
la conscience chargée de quelque coupable  
action qui tourmentait son cœur, il l'enga-  
gea à s'adresser à Mgr l'évêque, qui lui  
indiquerait les moyens de rétablir la paix  
dans son âme puisqu'il était si repentant ;  
l'évêque ajouta quelques mots de bonté, et  
toute la compagnie attentive attendait en  
silence la réponse de cet homme extraor-  
dinaire, qui faisait naître le plus vif intérêt  
et excitait surtout la curiosité.

Mais il gardait le silence, et l'évêque  
ajouta : Mon ami, nous sommes tous pé-  
cheurs, et plutôt disposés à vous plaindre  
qu'à vous blâmer ; le récit de vos malheurs  
peut être une leçon utile pour plusieurs et  
un soulagement pour vous ; chacun de  
nous, ici, ne peut vous désirer que du bien,  
ayez bon courage.

Le vénérable vieillard leva alors ses  
yeux vers le ciel, poussa un profond soupir  
qui émut l'assemblée, et s'exprima ainsi :

Messieurs, vous voyez en moi un monu-